

Marie Moret à Antoine Piponnier, 4 janvier 1895

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Piponnier, Antoine \(1844-1902\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-55

Collation2 p. (343r, 344v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Antoine Piponnier, 4 janvier 1895,
Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN
(UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/33261>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [4 janvier 1895](#)

Lieu de rédaction 14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Piponnier, Antoine \(1844-1902\)](#)

Lieu de destination Guise (Aisne) - Familistère

Description

Résumé La famille Moret-Dallet et Fabre adressent leurs vœux de bonheur pour la nouvelle année à la famille Piponnier. Sur la météorologie à Nîmes et à Guise.

Demande des nouvelles de la famille Piponnier et du Familistère. Sur la publication de Fabre sur Robert Owen à paraître dans *Le Devoir*. Demande à Piponnier de lui transmettre l'état de son compte au Familistère. Demande des nouvelles de Lefèvre d'Esquéhéries. Remercie Piponnier et sa femme pour la carte envoyée.

Support Le nom du destinataire, Piponnier, est manuscrit à la mine de plomb sur la copie de la lettre à la suite de l'appel de la lettre « Bien cher Monsieur ».

Mots-clés

[Amitié](#), [Familistère](#), [Famille](#), [Météorologie](#)

Personnes citées

- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Lefèvre \[monsieur\]](#)
- [Piponnier, Marie Mélanie \(1851-\)](#)

Œuvres citées Fabre (Auguste), « Un socialiste pratique : Robert Owen », *Le Devoir*, t. 19, 1895, p. 18-34. [En ligne :

<http://cnum.cnam.fr/CGI/fpage.cgi?P1132.19/17/100/768/0/0>, consulté le 23 juin 2021]

Lieux cités [Esquéhéries \(Aisne\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Dallet, Émilie (1843-1920)

Genre Femme

Pays d'origine France

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère

Biographie Pédagogue française née Moret en 1843 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-

Marne) et décédée en 1920. Elle est la fille de [Jacques-Nicolas Moret](#), serrurier, cousin germain de Jean-Baptiste André Godin, et de son épouse [Marie-Jeanne Philippe](#). Elle est la sœur cadette de Marie Moret (1840-1908). Elle épouse Pierre Hippolyte Dallet (1828-1882), Charentais, capitaine au long cours décédé et enterré civilement à Guise en février 1882, avec lequel elle a trois filles, [Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#), Marie Émilie (1876-1879) et Marie Marguerite (1877-1880). Associée de l'Association coopérative du capital et du travail, Émilie Dallet dirige les écoles du Familistère à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle. Prénommée Émérie sur ses actes de naissance et de mariage, Émilie est son prénom d'usage. Surnommée "Ner" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

NomDallet, Marie-Jeanne (1872-1941)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère
- Pacifisme
- Photographie

BiographieÉducatrice, coopératrice et pacifiste française née en 1872 à Guise (Aisne) et décédée en 1941 à Versailles (Yvelines). Elle est la fille d'[Émilie Dallet-Moret \(1843-1920\)](#) et d'Hippolyte Dallet (1828-1882), et la nièce de Marie Moret. Marie-Jeanne Dallet épouse [Jules Prudhommeaux \(1869-1948\)](#) à Nîmes en 1901, avec lequel elle a un fils, l'anarchiste André Prudhommeaux (1902-1968), puis une fille, Marie Jeanne Émilie Prudhommeaux. Avant son mariage, Marie-Jeanne Dallet s'occupe des écoles du Familistère avec sa mère et pratique la photographie en amatrice.

Surnommée "John" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly, et le "Matelot" dans sa correspondance à Auguste Fabre.

NomFabre, Auguste (1839-1922)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Fouriériste
- Littérature

BiographieFouriériste et coopérateur français né en 1839 à Uzès (Gard) et décédé en 1922 à Genève (Suisse). Il se marie en 1862 à Uzès avec Cécile Françoise Juliette Boudet (1842-1873). Ils ont une fille en 1866, [Juliette Fabre \(1866-1958\)](#). Il devient en 1880 économie du Familistère, associé de l'[Association coopérative du capital et du travail du Familistère de Guise](#). Il est un ami intime de Marie Moret après la mort de Godin.

NomPiponnier, Antoine (1844-1902)

GenreHomme

- Coopération
- Employé/Employée
- Familistère
- Industrie (grande)

Biographie Comptable et coopérateur français né en 1844 à Rive-de-Gier (Loire) et décédé en 1902 au Familistère de Guise (Aisne). Fils d'un employé aux chemins de fer à Rive-de-Gier, Antoine Étienne Piponnier est comptable à L'Horme (Loire) pour la Compagnie des fonderies et forges de l'Horme, lorsqu'en février 1880 il se porte candidat au poste de sous-chef de la comptabilité des usines du Familistère de Guise, et qu'il est recruté par Jean-Baptiste André Godin au mois de mars suivant. Il devient directeur de la comptabilité puis directeur commercial des Fonderies et manufactures du Familistère de Guise. Il est l'un des premiers membres associés de l'Association coopérative du capital et du travail à la fondation de celle-ci le 13 août 1880 et il est membre de son conseil de gérance. Antoine Piponnier épouse à Guise le 11 mars 1882 Marie Mélanie Montagne, née en 1851 à Satillieu en Ardèche, fille d'un cultivateur et d'une ménagère. Le couple, formé avant le mariage, a trois enfants : Antonia (1881-1973), légitimée à la suite du mariage, Marcel (1882-) et Robert (1888-1965). Antonia et Robert sont nés à Guise. Antoine Piponnier est abonné à titre gratuit au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906). Il décède le 3 juin 1902 à son domicile, l'appartement n° 51 de l'aile gauche du Familistère de Guise.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022

Dernière modification le 22/11/2023

Le 1^{er} Janvier Nîmes le 1^{er} Janvier 1877

16 rue de la plaine

Nîmes (Gard)

Signé

Bien cher Monsieur,

Bonheur à vous à Madame Pichotier, à toute votre petite famille, tel est notre peu à tous ici : Madame Dallet, Jeanne M. Fabre et moi.

Le Mistral souffle, mais le soleil luit et le ciel est tout bleu. N'importe, il fait froid . . . et les journées finissent par il a neigé dans le nord.

Comment vous portez-vous ? Vous et les autres ?

Comment marche-t-il bien au Familistère ?

— "Le Progrès" de ce mois va commencer la publication de "Un socialiste pratique" à Robert Owen, par le Dr. Dabre. Tout cela nous intéressera bien ?

— Voudrez-vous être assez bon, cher Monsieur, pour me faire adresser - si que le relais des écritures le permettra - l'état de mon compte au Familistère au 31 Décembre, comme nous avons fait les années précédentes.

Je vous remercie très-ment à l'avance.

— Et le bon vieux M. Lefèvre, d'Esquiberry, est-il toujours vivant ? Vient-il toujours toucher sa rente Niagara ?

Monseigneur, votre
carte à l'occasion de
nous deux m'est arrivée
comme un bon souffre
de nous et de Madame
Pironnier.

Comme je vous écrit
par ce même courrier.

Toute la famille
vous envoie pour
vous et les autres le
plus cordial souvenir

Marie Godin

Monseigneur à Mme le 11 janvier 1898

à Monsieur J. Albaracin.
Monseigneur,

J'ai l'honneur de vous accuser
réception de votre lettre du 11 novembre
et du mandat de deux francs qui y
étais joint pour votre réabondement
au "Droit" année 1897.
Le nécessaire est fait au Bureau
du journal.

Je suis très sensible, Monseigneur,
aux veux de l'enfant que nous
et notre famille veuler bien,
mais je vous prie d'apprécier
les miens pour notre enfil-
leur bien à tous.

Agitez je vous prie